

J'ai le plaisir de réitérer au nom de mon gouvernement notre confiance dans l'UNESCO et notre volonté d'y jouer un rôle actif. Le Secrétaire général des Nations Unies, M. Pérez de Cuéllar, a décrit l'UNESCO comme la "tête pensante" de tout le système des Nations Unies. Je souscris à cette notion, vérifiable en tous points si l'on examine les grands programmes de l'UNESCO.

Au niveau de l'éducation, l'UNESCO lutte contre l'analphabétisme. Elle contribue à la planification de l'enseignement. Elle développe des formateurs et des enseignants. Elle consacre des efforts considérables à la promotion de l'égalité d'accès, à l'éducation pour les filles et les femmes, les handicapés et les personnes âgées. Elle veille également à l'amélioration de l'éducation dans les régions rurales.

Une des tâches capitales de l'UNESCO dans le domaine de l'éducation coïncide avec les priorités de notre gouvernement ainsi qu'avec celles des gouvernements provinciaux et territoriaux. En effet, l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré 1990 l'année internationale de l'alphabétisation. Elle a invité l'UNESCO à assumer le rôle de chef de file de cette initiative. Dans tout le Canada, les provinces et les territoires préparent des activités pour contribuer concrètement à la réalisation des objectifs de cet événement.

Les stratégies projetées de cette "année internationale" visent à sensibiliser le grand public, à améliorer la capacité des programmes existants et à inciter divers partenaires, tant actuels que nouveaux, à concevoir et à mettre en place des projets novateurs de lutte contre l'analphabétisme.

Dans un autre domaine, l'UNESCO encourage le développement des sciences naturelles et sociales partout dans le monde, en appuyant des milliers de projets.

L'UNESCO agit également dans le domaine fondamental de la culture, qui est d'une grande importance pour le gouvernement canadien. L'affirmation de l'identité culturelle est un devoir au sein de la communauté internationale. Nous devons apprendre à partager nos richesses culturelles. Les interventions de l'UNESCO à Venise, à Athènes et à Carthages ont servi l'ensemble de l'humanité.

L'UNESCO a également su s'adapter aux nouvelles réalités. L'humanité est entrée dans l'ère de la communication globale. L'UNESCO, comme le Canada, a été prompt à le reconnaître. Le Canada connaît d'expérience le lien crucial qui existe entre la communication et le développement, et il accorde une priorité élevée à cette expérience dans sa coopération avec les pays du tiers monde.